CAPTURES PRÉSENTE

CORPS

RÉALITÉS SCIENTIFIQUES ET RÊVERIES MATÉRIELLES DU SON CONTINU

SOUND BODIES

SOUND AND SPACE PERFORMANCES, BETWEEN ART AND SCIENCE

UN FILM DE GILLES PATÉ

AVEC : EARTH - YANN GOURDON - NADJA SUNN O))) - LUC LARMOR - JÉRÔME MONCADA





CAPTURES PRODUCTIONS

Captures est une société de production qui expérimente de nouvelles formes cinématographiques et audiovisuelles, soutient des projets ambitieux artistiquement, et s'interroge sur les enjeux géopolitiques et technologiques d'aujourd'hui, tout en évoluant au sein d'une économie qui repose sur des coûts réduits.

Sa ligne éditoriale l'amène à produire des films d'art et essai, essentiellement des longs métrages de fiction réalisés par des cinéastes résidant au Maghreb et au Moyen-Orient (Tariq Teguia, Ghassan Salhab), et des documentaires de création engagés (Till Roeskens, Gilles Paté, Stany Cambot...). Captures accompagne tous ses projets à travers un programme de résidences d'écritures.

Captures is a production company witch promotes geopolitical, research issues and new film forms. Its editorial line leads the structure to produce «movies of the South», mainly feature films made by filmmakers residing in North Africa, the Middle East, or France (Tariq Teguia, Ghassan Salhab) and engaged documentaries (Till Roeskens, Gilles Paté, Stany Cambot...) moving to an economy based on reduced costs but investing in ambitious artistic projects.

Captures Productions 75, rue Camille Sauvageau F-33800 Bordeaux France

Captures Expositions Contemporary Art Center 19, quai Amiral Meyer F-17200 Royan France www.agence-captures.fr

Contact:

Frédéric Lemaigre TEL: +33 (0)6.08.69.14.12. MAIL: contact@agence-captures.fr

CORPS SONORES

RÉALITÉS SCIENTIFIQUES ET RÊVERIES MATÉRIELLES DU SON CONTINU

Un film de Gilles Paté

Avec : Earth - Yann Gourdon - Nadja - Sunn 0))) - Luc Larmor - Jérôme Moncada
Documentaire de création en cours de production
2013 - France
HDcam 16/9-Couleur-Dolby 5.1
52 - 90 mn
CAPTURES productions, 2013

Synopsis

Le bourdon ou drone est un son continu utilisé comme base de nombreuses musiques traditionnelles et contemporaines. Aujourd'hui il sert à la fois à la création d'expérimentations musicales et plastiques. Scientifiques, plasticiens et musiciens créent ce métalangage pour faire résonner les lieux et ses composants. Avec le Drone, le corps et l'espace vibrent à l'unisson de la source sonore, créant un espace global et interconnecté.

Comment notre perception temporelle et spatiale est elle altérée par l'immersion dans ce bain sonore ? Le documentaire confronte le point de vue de musiciens, de scientifiques et de plasticiens sonores sur cette matière transversale et immersive, entre phénomènes physiques réels du son et rêverie matérielle.

Biographie

Gilles Paté, plasticien, réalise en 2003 un documentaire sur la culture des sound systems antillais : Sound system créole. De 2005 à 2013 il crée plusieurs vidéos expérimentales sur des musiques de Pan Sonic, Lungfish, Women, en collaboration avec des compositeurs de musique contemporaine (Illuminations avec Jean Yves Colliaux, 2008). Membre du collectif Ne Pas Plier, il enseigne les arts visuels à l'Ecole d'Architecture de Versailles.

SOUND BODIES

SOUND AND SPACE PERFORMANCES, BETWEEN ART AND SCIENCE

A film by Gilles Paté

Cast: Earth - Yann Gourdon - Nadja - Sunn 0))) - Luc Larmor - Jérôme Moncada
Creative documentary (pre-production)
2013 - France
HDcam 16/9-Couleur-Dolby 5.1
52 - 90 mn
CAPTURES production, 2013

Synopsis

Drone is a continuous sound used as a basis in both contemporary and traditional music. Today it is used in both musical and artistic experimentation. Scientists, artists and musicians create a metalanguage to make the space and its components resonate. With Drone, the body and the space vibrate in unison with the sound creating a total, interconnected space.

How does immersion in this sound alter our perception of time and space? The documentary confronts the views of musicians, scientists and artists working with sound, regarding this interdisciplinary, immersive source material somewhere between a physical phenomenon and a sound and space performance.

Biography

Gilles Paté, artist, made a documentary in 2003 on the culture of Jamaican Sound Systems: 'Sound System Créole'. Between 2005 and 2013 he made several experimental videos using the music of Pan Sonic, Lungfish, Women and collaborations with contemporary composers ('Illuminations' with Jean Yves Colliaux, 2008). A member of the group Ne Pas Plier, he teaches visual arts at the École d'Architecture in Versailles



Concert de Sunn 0))) à Fribourg (Suisse), septembre 2011 - CORPS SONORES, image extraite du documentaire.

Entretien avec Gilles Paté. réalisateur de DRONE ÉLECTRIQUE et CORPS SONORES.

D'où vient ton intérêt pour la musique Drone ?

Mon attrait pour les formes musicales expérimentales préexistait, mais c'est à la découverte de l'album Earth 2 (1993) du groupe américain Earth que mon intérêt particulier pour la musique Drone s'est développé. Dans les années 90, la scène alternative de Seattle, creuset de la musique Grunge se rapprochait fortement des expérimentations sonores des artistes des années 70 comme La Monte Young ou Tony Conrad qui réunissaient les préoccupations de musiciens et des plasticiens. L'idée m'est venue de dresser un panorama des différentes formes de Drone parmi les musiques expérimentales actuelles : électroniques, traditionnelles et Doom.



Stephen O'Malley, SunnO)))

Quelle place occupe le drone et plus largement le son continu dans l'histoire de la musique ?

Le drone, ou bourdon, est une des formes fondamentales de la musique au même titre que le rythme ou le chant. Il existe sous des aspects variés et trouve ses racines dans différentes cultures musicales traditionnelles à travers le monde : en Inde avec la pratique de la Tampura, dans tout le bassin méditerranéen avec les chants polyphoniques et dans une grande partie de l'Europe par le biais de la cornemuse ou de la vielle à roue, pour ne citer que quelques exemples. Dans les années 60, aux États-Unis notamment, La Monte Young (qui était lui même un disciple de musique traditionnelle indienne) a recours au drone dans de longues compositions qui vont générer le son caractéristique de la musique « ambient » de cette époque. Dans les années 90, la scène musicale rock reprend les préoccupations sonores de ces artistes et fait émerger le Drone électrique (Earth, sunn 0))), the Melvins, etc). Enfin, parallèlement à cette histoire de la musique, un grand nombres d'artistes plasticiens s'intéressent au son continu et à ses caractéristiques spécifiques en le plaçant au cœur d'installations visuelles et sonores (Max Neuhaus, Bruce Nauman...).

Pourquoi as-tu choisi la forme documentaire pour traiter de ce mouvement musical ?

Je viens professionnellement du monde des arts plastiques et mon intérêt pour la musique s'est traduit dans un premier temps par la création de vidéos expérimentales : je filmais en macro des phénomènes physiques produits par le son. Différentes matières se mettaient ainsi en vibration de facon synchrone sur des compositions sonores. Stephen O'Malley (Sunn O))) dit lui même que « le Drone est une loupe sur la matière sonore ». Filmer ainsi en plan rapproché permet de traduire cette sensation de plongée ou d'immersion dans la matière musicale. Le projet de film CORPS SONORES élargit cette problématique du Drone en mettant davantage l'accent sur le corps qui rentre physiquement en résonance avec les ondes sonores. Ce proiet de film prend aussi en compte la question de la transe. J'ai demandé aux scientifiques comment cette musique pouvait favoriser l'état hypnotique, en allant à la rencontre de chercheurs qui étudient les phénomènes corporels produits par le son. Les musiciens, quant à eux, sont plus sensibles à une approche liée à la rêverie matérielle du son décrite par Gaston Bachelard. Ils produisent de la musique mais cette musique leur échappe. Il y a une véritable autonomie dans la musique Drone : le feed-back ou la réverbération produisent des phénomènes imprévisibles et les musiciens sont parfois eux-mêmes les premiers spectateurs du son qu'ils génèrent. Yann Gourdon l'exprime dans le documentaire, en affirmant qu'avec le Drone « on est dans un rapport physique qui englobe le corps ». Le Drone est avant tout une musique performative : on investit un espace sonore qu'il faut vivre et expérimenter corporellement. Un des enjeux du documentaire est de tenter de retranscrire au public la réalité de cet état.

D'autres aspects de la musique Drone sont-ils exposés dans ce documentaire ?

Le film évoque également à quel point cette musique reflète l'état de notre société contemporaine. Le Drone est la musique anti-commerciale par excellence : les morceaux sont souvent très longs, sans chant ni ponctuation rythmique, loin des standards de la radio qui recherche des temporalités courtes, favorisant la culture du zapping plutôt que la progression immersive. À l'heure de la crise du marché du disque, les musiciens de la scène Drone replacent le temps du concert au centre des préoccupations artistiques, privilégiant une expérience de résonance sonore directe et vivante avec le public. Autre évolution depuis 40 ans : le Drone d'aujourd'hui, s'il demeure une forme de musique psychédélique, a une tonalité plus sombre cependant que celle des années 70. Ces sonorités différentes sont en quelque sorte les reflets plus obscurs d'un monde qui a profondément changé.



Dylan Carlson (Earth), concert au Nouveau Casino (Paris), printemps 2010.

An interview with Gilles Paté, director of DRONE ÉLECTRIQUE and SOUND BODIES.

Where does your interest in Drone music come from?

I have always been interested in experimental forms of music but it was the discovery of the album 'Earth 2' (1993) by the American group Earth that really got me into Drone. In the 90's, Seattle's alternative scene, homeland of Grunge, was close to the sound experiments of 70's by people such as La Monte Young or Tony Conrad who combined the interests of musicians and artists. The idea came to me to draw up a panorama of the different forms of Drone present in today's experimental music: electronic, traditional and Doom.

What is the place of Drone and continuous sound more generally in the history of music?

The drone is a fundamental part of music in the same way as rhythm and song. It exists in various guises and its root can be found in different traditional music cultures across the globe: the Tampura tradition in India, polyphonic chanting all across the Mediterranean and by way of the bagpipes or hurdy gurdy to name just two through out most of Europe. During the 60's, in the USA especially, La Monte young (who were students of traditional indian music) rediscovered drone in the long compositions which went on to become characteristic of the ambient music of the time. In the 90's , the Rock scene carried on this questioning of continuous sound, creating Electronic Drone (Earth, Sunn 0))), The Melvins etc). Finally while the musician were recording this musical history, a growing number of plastique artists became interested in continuous sound and its specific characteristics which they incorporated into visual and sound installations (Max Neuhaus, Bruce Nauman...)

Why did you decide to use the documentary format to explore the Drone movement?

Professionally, my background is in visual arts and my interest in music first found its way into my work through experimental videos. Using a macro lens, I shot physical phenomenon produced by sound. Different materials started to vibrate in a synchronous manner to the sound compositions. Stephen O'Malley (Sunn O)))) said that "drone is a magnifying glass for sound material". Filming close up allows you to communicate the sensation of diving in to or of being completely immersed. The film project, 'Sound Bodies' opened up the question of drone by emphasising the body which physically resonates with the sound waves. The film also deals with the question of trance. I met with researchers who study the



Yann Gourdon, compositeur (France, Trio Puech Gourdon Bremaud, Le Verdouble).

effect of sound on physical phenomenon and asked them how could this form of music contributes to a hypnotic state? Musicians, on the other hand, are more inclined to use an approach based on la rêverie matérielle (tangible daydreaming) as described by Gaston Bachelard. They produce music without completely controlling it. There is a real autonomy in Drone music: the feedback produces unpredictable results and the musicians are the primary audience of the sound they produce. In the documentary, Yann Gourdon says it when he reiterates that with Drone "we are in a physical relationship which incorporates the body". Drone is firstly a form of musical performance: one immerses oneself in a soundscape which one must live and experiment physically. One of the aims of the documentary is to communicate this experience to the public.

Are other aspects of Drone music explored in the documentary?

The film also evokes the parallels between this form of music and our contemporary society. Drone is the ultimate form of anti-commercial music: the pieces are often very long, without any lyrics nor rhythmic punctuation, far from what you hear on the radio with its short moments better adapted to frequency hopping than gradual immersion. While record sales are plummeting, musicians on the Drone scene are switching from concert orientated activities, preferring instead the resonance of a live, direct sound experience with the public. Another change over the last 40 years is that Drone today, if it is still a psychedelic form of music, has a darker tone than in the 70's. These different sonorities are in someway an dark reflection of a world which has utterly changed.